

des Princes &c. Janvier 1713. 31

XI. Parmi les événemens considérables arrivés aux Païs Bas, on doit mettre au premier rang, la donation que le Roi Philippe V. a faite à Mr. l'Electeur de Baviere son Oncle, en lui cedant tous ses droits & prétentions sur les Provinces qui composent la Souveraineté qu'on nomme *les Païs-Bas Espagnols*. S. A. E. prit possession du Duché de Luxembourg & du Comté de Namur, & reçût le serment de fidélité de ses nouveaux sujets, en attendant que la Paix eût rendu la liberté aux autres Provinces qui dépendent de cette Souveraineté, dont les peuples aspirent au moment qu'ils pourront donner à S. A. E. des marques de leur soumission, avec autant de fidélité qu'ils en ont toujours fait paroître envers leurs Souverains légitimes.

Quoique les Negociations de Paix à Utrecht aient été fort languissantes pendant le cours de cette Campagne; tant par les travers que leurs ont donné les Ministres des Cours de Vienne & de la Haye, que par la negligence des Etats Généraux à donner au Roi T. C. la satisfaction convenable de la violation du sacré droit des gens, par l'insulte que le Comte de Rechteren Plenipotentiaire Hollandois, fit faire aux domestiques de Mr. Menager l'un des Plenipotentiaires de France; nonobstant, dis je, cette lenteur, on n'a pas laissé d'y faire quelques progresz, puis qu'on y est convenu d'une Suspension d'Armes entre les Couronnes de France & d'Espagne, avec les Couronnes d'Angleterre & de Portugal, qui ont ôté les principaux alimens de la guerre de Catalogne, si ruineuse à la Nation Britannique. & si peu avantageuse aux Portugais. Il y a des gens, qui raisonnant
sur